

## L'ENTRETIEN

# Akram Khan

# “JE ME SUIS INSPIRÉ DU CONTE DE MON ENFANCE”

**REIMS** Le célèbre danseur et chorégraphe Akram Khan va présenter une création dans laquelle il revisite le Mahabharata, la grande épopée indienne écrite avant notre ère.

### DEUX REPRÉSENTATIONS

• **Où ?** Au cirque du Manège de Reims, 2 bd Général Leclerc à Reims.

• **Quand ?** Vendredi 3 mars à 20 h 30 et samedi 4 mars à 19 h 30.

• **Tarifs ?** De 11 à 28 €.

• **Durée ?** 1 heure sans entracte.

• **Comment réserver ?**

Sur [www.manege-reims](http://www.manege-reims) ou au 03 26 47 30 40.

Gardez-vous des souvenirs d'enfance précis quand vos parents ou grands-parents vous lisaient des extraits du Mahabharata ?

Je n'ai pas de souvenirs précis mais je sais que ma mère me racontait des histoires du Mahabharata et que je connaissais donc ce long poème. Mais pour dire la vérité, je me souviens davantage d'avoir, très jeune, admiré des artistes comme Fred Astaire ou Michael Jackson !

Vous avez fait vos débuts sur scène à la fin des années 1980, à l'âge de 13 ans, avec le Mahabharata de Peter Brook qui, au Festival d'Avignon, avait enthousiasmé le public. Que retenir-vous de cette expérience ?

J'ai vraiment été très impressionné par Peter Brook. Je me souviens notamment de son grand calme et de sa volonté de connecter le Mahabharata au présent, en racontant des histoires d'aujourd'hui. Il nous incitait à nous imprégner des personnages qui nous entourent. Nous sommes ensuite restés liés. C'est un très grand artiste !

« Until the Lions » revisite le Mahabharata du point de vue d'une femme. Pourquoi ce choix ? Habituellement, les personnages féminins ne sont pas trop exploités. D'où mon envie de le faire. Je suis d'ailleurs très proche de ma mère qui est féministe et j'ai une fille ! Les personnages féminins m'intéressent car ils sont complexes...

En quoi ce poème indien, composé il y a des milliers d'années, résonne-t-il aujourd'hui ?

Cette histoire de conflit fratricide me semble très proche de la vie réelle. Il y est notamment question de Dieu et de l'être humain. C'est aussi une histoire à rebondissements qui peut faire penser à une longue série télé !

Dans « Until the Lions », les danseurs et musiciens évoluent sur et autour d'une immense souche d'arbre. Pourquoi ce choix ?

Ce tronc d'arbre évoque bien sûr la

nature, les racines de la Terre. Avec la dramaturge, nous souhaitons symboliser un endroit de la Terre qui bouge, qui craque et qui semble porter la mémoire des différentes batailles. Ce morceau de bois circulaire est porteur des traces du temps. Il évoque la notion de cycle, le temps qui passe.

Le danseur que vous êtes est-il sensible au temps qui passe ?

Je dirais que pour moi, le temps devient de plus en plus précieux. D'autant que j'ai pris conscience que l'on est en transition et que tout change quotidiennement. Le fait d'avoir des enfants n'est certainement pas étranger au fait de voir les choses différemment.

Vous avez subi une blessure en 2012. Que retenir-vous de cette épreuve, particulièrement difficile pour un danseur ?

Cette blessure a en effet eu chez moi un grand impact. Car j'ai réalisé que je n'étais pas immortel.

Vous avez fait danser de grandes stars comme les Françaises Sylvie Guillem et Juliette Binoche. Révez-vous de faire de nouveau un duo avec une Française ?

Oui, j'adorerais faire danser Isabelle Huppert ! Aujourd'hui, j'ai davantage envie de me tourner vers la chorégraphie et de danser. Car je suis fatigué de la souffrance physique que subit le danseur.

Retournez-vous régulièrement en Inde ?

Oui, environ une fois tous les deux ans. Mon souhait, aujourd'hui, est d'aller présenter un de mes spectacles là-bas. ■

Propos recueillis par VALÉRIE COULET



Akram Khan a choisi de revisiter le grand poème épique qu'est le Mahabharata à travers le regard d'une femme.  
Lisa Stonehouse

Né à Londres de parents bangladaïsi, Akram Khan est un chorégraphe contemporain reconnu dans le monde entier. Cet artiste, maître de kathak, la danse classique originaire du nord de l'Inde, a partagé la scène avec de nombreuses personnalités dont l'étoile Sylvie Guillem et la comédienne Juliette Binoche. Lui qui aime tisser des ponts entre l'Orient et l'Occident, mais aussi entre la tradition et l'innovation, présente aujourd'hui *Until the lions*, une fascinante création qui s'inspire du Mahabharata, ce long poème indien qui raconte l'histoire d'un conflit fratricide. En trente minutes chrono, Akram Khan nous en a parlé, depuis sa loge, à la Grande halle de La Villette à Paris, où le spectacle a été programmé une dizaine de jours en décembre dernier.

« Until the Lions », le spectacle que vous avez créé à Londres en janvier 2016, et qui est programmé à Reims dans le cadre d'une grande tournée, s'appuie sur le Mahabharata. Que représente pour vous ce long poème épique hindou ?

Le Mahabharata est pour moi un magnifique exemple des relations humaines. Il aborde avec beaucoup de subtilité toutes les questions liées à la famille.